

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada

(le français suit)

JUDGMENTS TO BE RENDERED IN LEAVE APPLICATIONS

November 7, 2016

For immediate release

OTTAWA – The Supreme Court of Canada announced today that judgment in the following applications for leave to appeal will be delivered at 9:45 a.m. EST on Thursday, November 10, 2016. This list is subject to change.

PROCHAINS JUGEMENTS SUR DEMANDES D'AUTORISATION

Le 7 novembre 2016

Pour diffusion immédiate

OTTAWA – La Cour suprême du Canada annonce que jugement sera rendu dans les demandes d'autorisation d'appel suivantes le jeudi 10 novembre 2016, à 9 h 45 HNE. Cette liste est sujette à modifications.

-
1. *Jacques Cyr c. Sa Majesté la Reine* (Qc) (Criminelle) (Autorisation) ([37144](#))
 2. *Calvin Prosser v. Her Majesty the Queen* (Ont.) (Criminal) (By Leave) ([37119](#))
 3. *Marc-André Larocque c. Agence du revenu du Québec* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37043](#))
 4. *Michel Miron c. Syndicat des travailleuses et des travailleurs du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37108](#))
 5. *Association des juristes de Justice c. Procureur général du Canada* (C.F.) (Civile) (Autorisation) ([37014](#))
 6. *Meredith Johnson v. Her Majesty the Queen in Right of Ontario, as represented by the Minister of Finance* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([37116](#))
 7. *Toronto Police Services Board v. Sherry Good* (Ont.) (Civil) (By Leave) ([37050](#))
 8. *Mohamed Benkhaldoun c. Financière Manuvie* (Qc) (Civile) (Autorisation) ([37017](#))
 9. *Paul Abi-Mansour v. Deputy Minister of Foreign Affairs and International Trade Canada* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37069](#))
 10. *ContainerWest Manufacturing Ltd. V. President of the Canada Border Services Agency* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37062](#))
 11. *Wael Maged Badawy v. Zeinab Hassanein et al.* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([36961](#))

12. *Wael Maged Badawy v. Law Society of Alberta et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37165](#))
13. *Da'naxda'xw/Awaetlala First Nation et al. v. Minister of Energy, Mines and Natural Gas et al.* (B.C.) (Civil) (By Leave) ([37074](#))
14. *Steven Ward Leason v. Alyssa-Rea Doranne McAlpine* (Alta.) (Civil) (By Leave) ([37099](#))
15. *Hwlitsum First Nation, as represented by its Chief and Council Chief Raymond Clayton Wilson et al. v. Attorney General of Canada et al.* (F.C.) (Civil) (By Leave) ([37079](#))

37144 Jacques Cyr v. Her Majesty the Queen
(Que.) (Criminal) (By Leave)

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Criminal law – Appeals from judgment dismissing appeal from Municipal Court judgment convicting applicant of assault and intimidation charges – Application of ss. 7, 11(d) and (g) and 24 of *Charter*, arts. 32, 33, 34 and 599 of *Civil Code of Québec*, ss. 38(d)(1) and (2) and 39 of *Youth Protection Act*, ss. 14 and 18 of *Education Act* and ss. 9 a. (1) and (2), 10 a. (1) and (2), 11, 12 a. (1), (1.1) and (2), 17 and 18 of *Canada Evidence Act*.

Mr. Cyr and Ms. Miron were spouses from 1999 to 2004, and their son was born a few days after they separated. Multiple family proceedings were subsequently brought in the civil courts. On the morning of March 12, 2012, an incident occurred when Ms. Miron took her son to school and Mr. Cyr showed up there. He was charged with assault, intimidation, harassing telephone calls, criminal harassment and death threats.

June 26, 2014 Municipal Court of Montréal (Judge Boisvert)	Applicant convicted of assault and intimidation
February 17, 2016 Quebec Superior Court (Criminal and Penal Division) (Perreault J.)	Motion to adduce new evidence dismissed; appeal dismissed: trial judgment affirmed
March 23, 2016 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Doyon J.A.)	Motion for leave to appeal dismissed
May 25, 2016 Supreme Court of Canada	Application to extend time to serve and file leave application, stay application and application for leave to appeal filed

37144 Jacques Cyr c. Sa Majesté la Reine
(Qc) (Criminelle) (Autorisation)

Charte Canadienne des droits et libertés – Droit criminel – Appels de jugement rejetant appel d'un jugement de la Cour municipale ayant reconnu le demandeur coupable d'accusations de voies de fait et d'intimidation – Application de la *Charte* articles 7, 11 d), g) et 24, les articles 32, 33, 34 et 599 du *Code civile du Québec*, les articles 38 (d) 1 et 2, et 39 de la *Loi de la Protection de la Jeunesse*, les articles 14 et 18 de la *Loi sur l'Instruction Public* et les articles 9 a. (1), (2), 10 a. (1), (2), 11, 12 a. (1), (1.1), (2), 17, et 18 de la *Loi sur la Preuve au Canada*.

M. Cyr et Mme Miron sont conjoints de 1999 à 2004 et leur fils naît quelques jours après leur séparation. Depuis, multiples procédures de nature familiale occupent les tribunaux civils. Le matin du 12 mars 2012, un incident survient alors que Mme Miron vient reconduire son fils à l'école et que M. Cyr se présente sur lieux. Des accusations de voies de fait, d'intimidation, d'appels téléphoniques harassants, de harcèlement criminel et de menaces de mort sont portées contre lui.

Le 26 juin 2014
Cour municipale de Montréal
(Le juge Boisvert)

Déclaration de culpabilité : voies de fait et intimidation.

Le 17 février 2016
Cour supérieure du Québec
(chambre criminelle et pénale)
(La juge Perreault)

Requête pour présenter une nouvelle preuve rejetée;
Appel rejeté : Jugement de première instance affirmé.

Le 23 mars 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Le juge Doyon)

Requête pour permission d'appeler rejetée.

Le 25 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande de prorogation de délai pour signifier et déposer demande d'autorisation, demande de sursis et demande d'autorisation d'appel déposées.

37119 Calvin Prosser v. Her Majesty the Queen
(Ont.) (Criminal) (By Leave)

Charter of Rights and Freedoms – Criminal Law – Search and seizure – Evidence – Procedural law – Whether police anecdotal opinion evidence provides reasonable and probable grounds necessary to issue a search warrant to enter a dwelling home – Whether special advocates should be allowed to participate in a challenge to a redacted search warrant.

Acting on tips from confidential informants regarding drug dealing, the police obtained warrants to search Mr. Prosser's apartment and a motor vehicle. No information from the informants indicated that drug dealing or related activity occurred at Mr. Prosser's apartment although their information linked drug dealing to his apartment building, the vicinity, and the vehicle. The officer who authored the Information to Obtain the warrants stated in his supporting affidavit an opinion that Mr. Prosser would keep his drugs, money and firearms with him when he was not in his vehicle. The apartment and the vehicle were searched. In the apartment, the police seized cash, cocaine, weigh scales, cell phones, ammunition, and an unlicensed, loaded firearm. Mr. Prosser brought a motion to exclude the evidence for breach of s. 8 of the *Canadian Charter of Rights and Freedoms*. At the hearing of the motion, the same officer gave testimony that, in his opinion, drug dealers keep drugs, money and firearms close to where they are physically located. The trial judge dismissed Mr. Prosser's motion and admitted the evidence. Mr. Prosser was convicted of possession of cocaine for the purpose of trafficking, two firearms offences and possession of proceeds of crime. The Court of Appeal for Ontario dismissed an appeal from the convictions.

November 5, 2014
Ontario Superior Court of Justice
(Wilson J.)
13-70000425-0000; [2014 ONSC 2645](#)

Motion to exclude evidence dismissed

November 5, 2014
Ontario Superior Court of Justice

Convictions on possession of cocaine for the purpose of trafficking, two firearms offences, possession of

(Wilson J.) 13-70000425-0000; 2014 ONSC 6466	proceeds of crime
June 14, 2016 Court of Appeal for Ontario (Sharpe, Watt, Brown JJ.A.) C59645; 2016 ONCA 467	Appeal dismissed
July 28, 2016 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
37119	Calvin Prosser c. Sa Majesté la Reine
	(Ont.) (Criminelle) (Sur autorisation)
<i>Charte des droits et libertés</i> – Droit criminel – Fouilles, perquisitions et saisies – Preuve – Droit procédural – La preuve anecdotique d’opinion d’un policier fournit-elle les motifs raisonnables et probables nécessaires pour délivrer un mandat de perquisition pour entrer dans une maison d’habitation? – Devrait-on permettre à des avocats spéciaux de participer à la contestation d’un mandat de perquisition caviardé?	
Sur la foi d’informations obtenues d’indicateurs anonymes relativement au trafic de drogue, les policiers ont obtenu des mandats pour perquisitionner l’appartement de M. Prosser et un véhicule automobile. Aucune information obtenue des indicateurs n’indiquait que le trafic de drogue ou des activités connexes avaient eu lieu à l’appartement de M. Prosser, même si leurs informations liaient le trafic de drogue à son immeuble d’habitation, les environs et le véhicule. L’agent qui a rédigé la dénonciation en vue d’obtenir les mandats a affirmé dans son affidavit au soutien qu’à son avis, M. Prosser gardait sa drogue, son argent et ses armes à feu avec lui lorsqu’il n’était pas dans son véhicule. L’appartement et le véhicule ont été perquisitionnés. Dans l’appartement, les policiers ont saisi de l’argent comptant, de la cocaïne, des balances, les téléphones cellulaires, des munitions et une arme à feu sans permis, chargée. Monsieur Prosser a présenté une motion en exclusion de la preuve pour violation de l’art. 8 de la <i>Charte canadienne des droits et libertés</i> . À l’audition de la motion, le même agent a affirmé dans son témoignage qu’à son avis, les trafiquants de drogue gardent la drogue, l’argent et les armes à feu près de l’endroit où ils se trouvent physiquement. La juge du procès a rejeté la motion de M. Prosser et a admis la preuve. Monsieur Prosser a été déclaré coupable de possession de cocaïne en vue d’en faire le trafic, de deux infractions liées aux armes à feu et de possession de produits de la criminalité. La Cour d’appel de l’Ontario a rejeté l’appel des déclarations de culpabilité.	
5 novembre 2014 Cour supérieure de justice de l’Ontario (Juge Wilson) 13-70000425-0000; 2014 ONSC 2645	Rejet de la motion en exclusion de la preuve
5 novembre 2014 Cour supérieure de justice de l’Ontario (Juge Wilson) 13-70000425-0000; 2014 ONSC 6466	Déclaration de culpabilité de possession de cocaïne en vue d’en faire le trafic, d’infractions liées aux armes à feu et de possession de produits de la criminalité
14 juin 2016 Cour d’appel de l’Ontario (Juges Sharpe, Watt et Brown) C59645; 2016 ONCA 467	Rejet de l’appel
28 juillet 2016	Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

37043 Marc-André Larocque v. Agence du revenu du Québec
(Que.) (Civil) (By Leave)

Taxation – Time – Impossibility to act – Whether respondent, in order to ensure uniform application of indirect taxes in country as part of process of harmonizing Quebec sales tax (“QST”) and goods and services tax (“GST”), can override application of public order provisions of *Civil Code of Québec* dealing with suspension of prescription, and particularly impossibility in fact to act, in light of two-year prescription period established by s. 378.16 of *Act respecting the Québec sales tax* for filing new rental property QST rebate application – *Act respecting the Québec sales tax*, CQLR, c. T-0.1, s. 378.16.

The applicant was the sole shareholder and director of a company operating as Construction LMA (“CLMA” or “LMA”), which specialized in the promotion and construction of detached houses. On January 13, 2009, CLMA sold the applicant a property. The act of sale provided that the applicant transferred his right to a QST new housing rebate to CLMA in return for a credit equal to the amount of the rebate. CLMA subsequently filed a QST rebate application with the Agence du revenu du Québec (the respondent or “ARQ”).

More than two years later, the ARQ conducted a tax audit of CLMA, as a result of which it denied its application and demanded repayment of the amounts credited. Since those amounts had been claimed as a result of a notarial error in the act of sale, CLMA repaid them to the respondent.

The applicant then filed an application for a “new residential rental property QST rebate” under s. 378.16 of the *Act respecting the Québec sales tax*, CQLR, c. T-0.1 (“AQST”). On October 17, 2011, the respondent issued a notice of assessment to the applicant denying his application, in part because it had been filed outside the two-year time limit set out in s. 378.16 *AQST*. The applicant then challenged the notice of assessment in question.

August 22, 2014
Court of Québec
(Judge Faullem)
No. 550-80-002712-129
[2014 QCCQ 8246](#)

Motion to appeal assessment allowed

April 4, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Dutil, Marcotte and Schrager JJ.A.)
No. 500-09-024734-147
[2016 QCCA 556](#)

Appeal allowed

June 3, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37043 Marc-André Larocque c. Agence du revenu du Québec
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit fiscal – Délai – Impossibilité d’agir – Est-ce que l’intimée, dans le but d’assurer une application uniforme des taxes indirectes au pays sous l’égide du processus d’harmonisation de la taxe de vente du Québec (« TVQ ») et de la taxe sur les produits et services (« TPS »), peut écarter l’application de dispositions qui intéressent l’ordre public du *Code civil du Québec* ayant trait à la suspension de la prescription, et particulièrement à l’impossibilité en fait d’agir, eu égard au délai de prescription de deux ans prévu à l’article 378.16 de la *Loi sur la taxe de vente du Québec* applicable à la production d’une demande de remboursement de la TVQ pour un immeuble locatif neuf? – *Loi sur la taxe de vente du Québec*, RLRQ, c. T-0.1, art. 378.16.

Le demandeur est seul actionnaire et administrateur d'une société spécialisée dans la promotion et la construction de maisons individuelles qui opère sous le nom de Construction LMA (« CLMA » ou « LMA »). Le 13 janvier 2009, CLMA vend au demandeur un immeuble. L'acte de vente précise que le demandeur cède son droit au remboursement de la TVQ pour habitation neuve à CLMA en contrepartie d'un crédit équivalent au montant du remboursement. CLMA produit par la suite auprès de l'Agence du revenu du Québec (l'intimée ou l'« ARQ ») une demande de remboursement de la TVQ.

Plus de deux ans plus tard, l'ARQ procède à une vérification fiscale de CLMA, au terme de laquelle elle lui refuse sa demande et exige le remboursement des sommes ainsi créditées. Ces sommes ayant été réclamées à la suite d'une erreur notariale commise à l'égard de l'acte de vente, CLMA les rembourse à l'intimée.

Le demandeur soumet alors une demande de « remboursement de TVQ pour un immeuble d'habitation locatif neuf » en vertu de l'article 378.16 de la *Loi sur la taxe de vente du Québec*, RLRQ, c. T-0.1 (« LTVQ »). Le 17 octobre 2011, l'intimée émet un avis de cotisation à l'endroit du demandeur et lui refuse sa demande, notamment au motif qu'elle a été produite en dehors du délai de deux ans prévu à l'article 378.16 *LTVQ*. Le demandeur conteste depuis l'avis de cotisation en cause.

Le 22 août 2014
Cour du Québec
(Le juge Faullem)
No. 550-80-002712-129
[2014 QCCQ 8246](#)

Requête en appel de cotisation accueillie.

Le 4 avril 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Dutil, Marcotte et Schrager)
No. 500-09-024734-147
[2016 QCCA 556](#)

Appel accueilli.

Le 3 juin 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

37108 Michel Miron v. Syndicat des travailleuses et des travailleurs du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal
(Que.) (Civil) (By Leave)

Labour law – Right to fair representation – Dismissal – Whether trial judge erred in allowing respondent's motion for declinatory exception and dismissing applicant's motion to institute action in damages.

Mr. Miron was employed by the Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal (“committee”) until June 18, 2010, when he was dismissed. The union representing employees of the committee filed a grievance that was referred to arbitration. The first day of the hearing was held before arbitrator Jean-Marie Gagné. The debate was limited to the legality of the committee's surveillance of Mr. Miron while he was absent as a result of a work accident. On September 6, 2011, the arbitrator made an award allowing the production of the surveillance. In November 2011, a union advisor contacted Mr. Miron to explain the implications of the award and suggest that an attempt be made to settle. Mr. Miron did not agree, but the union nonetheless decided that the status of the case militated in favour of discontinuing Mr. Miron's grievance in the absence of a settlement. The union conveyed its decision to Mr. Miron on January 17, 2012, thus ending the grievance proceedings. On February 10, 2012, Mr. Miron filed a complaint with the Commission des relations du travail under s. 47.2 of the *Labour Code*. The complaint was dismissed at the intake stage through a decision dated May 1, 2012. Mr. Miron applied for review of that decision.

<p>July 9, 2013 Commission des relations du travail (Administrative Judge Roy) [2013] D.C.R.T.Q. No. 331</p>	<p>Motion for review of decision of Commission des relations du travail (May 1, 2012) dismissed</p>
<p>September 17, 2015 Quebec Superior Court (Davis J.) 2015 QCCS 4328</p>	<p>Motion to institute proceedings for damages dismissed; defendant's motion for declinatory exception and to dismiss allowed</p>
<p>May 5, 2016 Quebec Court of Appeal (Montréal) (Dutil, Vézina and Mainville JJ.A.) (unreported)</p>	<p>Appeal dismissed</p>
<p>July 25, 2016 Supreme Court of Canada</p>	<p>Application for leave to appeal filed</p>

37108 Michel Miron c. Syndicat des travailleuses et des travailleurs du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'Île de Montréal
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Droit du travail – Droit à la juste représentation – Irrecevabilité – Le juge de première instance a-t-il erré en accueillant la requête en moyen déclinatoire de l'intimé et en rejetant la requête en action de dommages-intérêts du demandeur?

M. Miron est à l'emploi du Comité de gestion de la taxe scolaire de l'île de Montréal jusqu'au 18 juin 2010, date où il est congédié. Le syndicat représente les salarié(e)s à l'emploi du Comité. Il dépose un grief qui est déféré à l'arbitrage. Une première journée d'audience a lieu devant l'arbitre Jean-Marie Gagné. Le débat de limite à la légalité d'une filature pratiquée par le Comité sur M. Miron alors qu'il est absent à la suite d'un accident du travail. L'arbitre rend une sentence le 6 septembre 2011, où il permet la production de la filature. En novembre 2011, un conseiller pour le Syndicat, communique avec M. Miron pour lui expliquer les enjeux de cette sentence et pour suggérer une tentative de règlement. M. Miron n'est pas d'accord, mais néanmoins le Syndicat décide que l'état du dossier milite vers un désistement du grief de M. Miron, à défaut d'un règlement. Le Syndicat communique sa décision à M. Miron le 17 janvier 2012, mettant ainsi fin aux procédures de grief. Le 10 février 2012, M. Miron dépose une plainte à la Commission des relations du travail en vertu de l'article 47.2 du *Code du travail*. Celle-ci est rejetée au stade de la réception par une décision du 1^{er} mai 2012. M. Miron demande la révision de cette décision.

<p>Le 9 juillet 2013 Commission des relations du travail (Le juge administrative Roy) [2013] D.C.R.T.Q. no 331</p>	<p>Requête en révision de la décision de la Commission des relations du travail (1^{er} mai 2012) rejetée</p>
<p>Le 17 septembre 2015 Cour supérieure du Québec (Le juge Davis) 2015 QCCS 4328</p>	<p>Requête introductive d'instance en dommages-intérêts rejetée; Requête du défendeur en exception déclinatoire et irrecevabilité accueillie</p>
<p>Le 5 mai 2016 Cour d'appel du Québec (Montréal) (Les juges Dutil, Vézina et Mainville)</p>	<p>Appel rejeté</p>

(non répertorié)

Le 25 juillet 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

37014 Association of Justice Counsel v. Attorney General of Canada
(FC) (Civil) (By Leave)

Canadian Charter of Rights and Freedoms – Labour relations – Policy grievance – Collective agreement – Management rights – Challenge to employer's directive requiring counsel to be on standby to respond to or present stay applications in Federal Court outside work hours – Whether right to liberty protected by s. 7 of *Canadian Charter*, and incorporated into collective agreement in art. 6, prevents employer from requiring counsel to be available outside contractual time and outside of places under its control so employer can fulfil undertaking it has itself made – Whether exercise of management rights set out in general terms in art. 5.02 of collective agreement must be analyzed on basis of "reasonable, non-arbitrary, non-discriminatory" exercise or on basis of implied limitations.

Since the early 1990s, the employer, the Immigration Law Directorate of the Quebec Regional Office of the Department of Justice Canada, has required its counsel to perform standby duty, generally from 5:00 to 9:00 p.m. on weekdays and from 9:00 a.m. to 9:00 p.m. on weekends, to respond to or present stay applications in the Federal Court. Before April 1, 2010, standby duty was voluntary for counsel, who were compensated through management leave based on the number of days spent on standby, regardless of whether there was an emergency. Starting on April 1, 2010, the employer informed its employees that they would no longer be compensated for their standby hours. They would be paid in cash or compensatory time off only for the hours they worked in the evenings and on weekends. In response to that announcement, counsel stopped volunteering. The employer's reaction was to require that all counsel be available for standby duty an average of one to three times a year, on a rotational basis, with authorization to arrange for replacements with one another. On May 18, 2010, the applicant, the Association of Justice Counsel, filed a policy grievance challenging the employer's new directive requiring standby duty outside normal work hours.

April 2, 2015
Public Service Labour Relations Board
(Mr. Bertrand, adjudicator)
Unreported decision

Policy grievance filed against directive adopted by Immigration Law Directorate of Quebec Regional Office of Department of Justice Canada allowed

March 23, 2016
Federal Court of Appeal
(Trudel, Boivin and de Montigny JJ.A.)
[2016 FCA 92 \(CanLII\)](#)

Application for judicial review allowed; adjudicator's decision set aside; grievance returned to new adjudicator

May 19, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37014 Association des juristes de Justice c. Procureur général du Canada
(CF) (Civile) (Autorisation)

Charte canadienne des droits et libertés – Relations du travail – Grief de principe – Convention collective – Droits de la direction – Contestation d'une directive de l'employeur imposant aux juristes une garde en vue de répondre ou présenter des demandes en survis devant la Cour fédérale hors des heures de bureau – Le droit à la liberté protégé par l'article 7 de la *Charte canadienne* et incorporé dans la convention collective à l'article 6, empêche-t-il l'employeur d'exiger des juristes d'être disponibles en dehors du temps contractuel et des lieux sous son contrôle

afin que l'employeur se décharge d'un engagement qu'il a lui-même souscrit? – L'exercice des droits de direction énoncés d'une manière générale à l'article 5.02 de la convention collective doit-il être analysé en fonction de l'exercice « raisonnable, non arbitraire, non discriminatoire » ou doit-il être analysé en fonction de limitations implicites?

Depuis le début des années 1990, l'employeur, la Direction du droit de l'immigration du Bureau régional du Québec du ministère de la Justice du Canada, exige de ses juristes qu'ils effectuent des heures de garde, généralement de 17 h à 21 h durant la semaine et de 9 h à 21 h durant les fins de semaine, afin de répondre ou de présenter des demandes de sursis devant la Cour fédérale. Avant le 1^{er} avril 2010, ces périodes de garde étaient assurées par les juristes sur une base volontaire et ces derniers étaient indemnisés par des congés de direction selon le nombre de jours de garde effectué et ce, qu'il y ait eu ou non urgence. À partir du 1^{er} avril 2010, l'employeur informe ses employés que désormais les heures de garde effectuées ne seraient plus indemnisées. Seules les heures travaillées en soirée et durant les fins de semaine seraient rémunérées en argent ou en temps compensatoire. En réaction à cette annonce, les juristes ont cessé de se porter volontaires. En réaction, l'employeur a imposé à tous les juristes qu'ils soient disponibles en moyenne 1 à 3 fois par année, pour effectuer à tour de rôle la garde avec l'autorisation de s'accommoder entre eux pour se faire remplacer. Le 18 mai 2010, la demanderesse, l'Association des juristes de Justice a déposé un grief de principe afin de contester la nouvelle directive de l'employeur imposant la garde hors des heures normales de bureau.

Le 2 avril 2015
Commission des relations de travail dans la fonction publique
(M. Bertrand, arbitre de grief)
Décision non publiée

Grief de principe déposé à l'encontre de la directive adoptée par la Direction du droit de l'immigration du bureau régional du Québec du ministère de la Justice du Canada accueilli.

Le 23 mars 2016
Cour d'appel fédérale
(Les juges Trudel, Boivin et de Montigny)
[2016 CAF 92 \(CanLII\)](#)

Demande de contrôle judiciaire accueillie; décision de l'arbitre annulée; grief retourné devant un nouvel arbitre.

Le 19 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

37116 Meredith Johnson v. Her Majesty the Queen in Right of Ontario, as represented by the Minister of Finance
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Judgments and orders – Reasons – Costs – Award of costs to applicant overturned on appeal – Whether appellate court proceeded as trial *de novo* rather than appeal – Whether deference was shown to decision of Whitaker J. – Whether appellate court provided reasons that were justified, transparent, and intelligible – Whether decision of Whitaker J. was reasonable and contained no errors of law, fact, or mixed law and fact – Whether appellate court substituted its own decision for decision of Whitaker J.

Ms. Johnson was injured in a motor vehicle accident in August 1999. She obtained a default tort judgment against the driver of the vehicle in September, 2006 and also applied for payment out of the Motor Vehicle Accident Claims Fund. Her claim was refused by the Minister administering the Fund. Her application for payment out of the Fund was dismissed by Echlin J. in May, 2008 with costs “payable...to the Queen in Right of Ontario...within 30 days from the February 2009 trial directly from the proceeds, if any, received by Meredith Johnson from Axa Insurance (Canada).” The claim settled prior to trial and Ms. Johnson received a settlement award from the insurer. The Minister brought a motion to give effect to the costs order of Echlin J.

<p>May 22, 2008 Ontario Superior Court of Justice (Echlin J.) Unreported</p>	<p>Applicant's claim dismissed with costs payable to respondent from proceeds received by applicant from insurer</p>
<p>January 21, 2015 Ontario Superior Court of Justice (Whitaker J.) Unreported</p>	<p>Costs claim against applicant dismissed with costs of \$15,000 payable to applicant</p>
<p>December 16, 2015 Ontario Superior Court of Justice (Sachs, Wilton-Siegel and Mulligan JJ.) 2015 ONSC 7927</p>	<p>Respondent's appeal allowed and order of Whitaker J. set aside, with costs</p>
<p>April 22, 2016 Court of Appeal for Ontario (LaForme, Sharpe Robert J. and van Rensburg JJ.A.) Unreported</p>	<p>Applicant's application for leave to appeal dismissed with all-inclusive costs of \$21,000</p>
<p>August 2, 2016 Supreme Court of Canada</p>	<p>Motion for extension of time in which to serve and filed application for leave to appeal and application for leave to appeal filed</p>

37116 Meredith Johnson c. Sa Majesté la Reine du chef de l'Ontario, représentée par le ministre des Finances
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Jugements et ordonnances – Motifs – Dépens – Le jugement accordant les dépens à la demanderesse a été infirmé en appel – Le tribunal siégeant en appel a-t-il instruit l'affaire comme un procès *de novo*, plutôt que comme un appel? – Le tribunal siégeant en appel a-t-il fait preuve de déférence à l'égard de la décision du juge Whitaker? – Le tribunal siégeant en appel a-t-il fourni des motifs justifiés, transparents et intelligibles? – La décision du juge Whitaker était-elle raisonnable et sans erreur de droit, erreur de fait ou erreur mixte de droit et de fait? – Le tribunal siégeant en appel a-t-il substitué sa propre décision à la décision du juge Whitaker?

En août 1999, Mme Johnson a été blessée dans un accident de la route. En septembre 2006, elle a obtenu un jugement par défaut en responsabilité civile contre le conducteur du véhicule et a demandé d'être indemnisée par le Fonds d'indemnisation des victimes d'accidents de véhicules automobiles. Le ministre chargé de l'administration du Fonds a rejeté sa demande d'indemnisation. En mai 2008, le juge Echlin a rejeté sa demande d'indemnisation par le Fonds, avec dépens [TRADUCTION] « payables [...] à la Reine du chef de l'Ontario [...] dans les 30 jours suivant le procès de février 2009 directement du produit, s'il en est, reçu par Meredith Johnson d'Axa Insurance (Canada). » La demande d'indemnisation a été réglée à l'amiable avant le procès et Mme Johnson a reçu un montant en règlement de l'assureur. Le ministre a présenté une motion pour donner effet à l'ordonnance du juge Echlin quant aux dépens.

<p>22 mai 2008 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Echlin) Non publié</p>	<p>Rejet de la demande d'indemnisation de la demanderesse avec dépens payables à l'intimée à partir du produit reçu par la demanderesse de l'assureur</p>
<p>21 janvier 2015</p>	<p>Rejet de la demande de condamner la demanderesse</p>

Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juge Whitaker) Non publié	aux dépens avec dépens de 15 000 \$ payables à la demanderesse
16 décembre 2015 Cour supérieure de justice de l'Ontario (Juges Sachs, Wilton-Siegel et Mulligan) 2015 ONSC 7927	Jugement accueillant l'appel de l'intimée et annulant l'ordonnance du juge Whitaker avec dépens
22 avril 2016 Cour d'appel de l'Ontario (Juges LaForme, Sharpe Robert et van Rensburg) Non publié	Rejet de la motion de la demanderesse en autorisation d'interjeter appel avec dépens tout compris de 21 000 \$
2 août 2016 Cour suprême du Canada	Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel et de la demande d'autorisation d'appel

37050 Toronto Police Services Board v. Sherry Good
(Ont.) (Civil) (By Leave)

Charter – Civil Procedure – Class actions – Motion for certification of the proposed class action granted – Whether it is appropriate to certify the common determination of false arrest/arbitrary detention claims which, by their nature, require examination of the grounds existing in respect of each individual subject to arrest – Whether ongoing reformulation of a certification proposal on successive appeals creates unfairness, procedural prejudice and conflict in the jurisprudence concerning the extent to which it will be permitted.

The respondent, Sherry Good, was among the individuals detained at specially constructed Detention Centres during the G20 summit held in Toronto in June, 2010. Ms. Good commenced a proposed class action against the applicant, Toronto Police Services Board, and three other defendants, asserting multiple claims, including a breach of her rights pursuant to the *Charter of Rights and Freedoms* and that of other detainees who would be included in the class. The motion judge dismissed Ms. Good's motion for certification. Then, Ms. Good narrowed her proposed class proceeding before appealing to the Divisional Court. The Divisional Court allowed the appeal and certified the narrowed claim as two separate class proceedings. It also awarded costs. The Court of Appeal dismissed the applicant's appeal, granted leave to Ms. Good to cross-appeal the costs awarded by the Divisional Court, allowed the cross-appeal and awarded all-inclusive costs on the certification motion to Ms. Good.

May 24, 2013 Ontario Superior Court of Justice (Horkins J.) 2013 ONSC 3026 http://canlii.ca/t/fxl8h	Respondent's motion for certification of a proposed class action dismissed with costs
August 6, 2014 Ontario Superior Court of Justice (Divisional Court) (Aston, Nordheimer, Linhares de Sousa JJ.) 2014 ONSC 4583 http://canlii.ca/t/g8hcx	Respondent's appeal allowed: order granted certifying the proceeding as a class action; order certifying a separate class action for the Detention Centre class; costs awarded to respondent
April 6, 2016	Applicant's appeal dismissed; respondent's cross-

Court of Appeal for Ontario
(Hoy A.C.J.O., Pardu and Roberts JJ.A.)
2016 ONCA 250; C60095
<http://canlii.ca/t/gp4bz>

appeal allowed, costs order of the Divisional Court
set aside; costs awarded to respondent

June 6, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37050 Commission des services policiers de Toronto c. Sherry Good
(Ont.) (Civile) (Sur autorisation)

Charte – Procédure civile – Recours collectifs – La motion en vue de faire certifier le recours collectif projeté a été accueillie – Est-il approprié de certifier la détermination des questions communes en ce qui concerne les poursuites pour arrestation abusive et détention arbitraire qui, de par leur nature, nécessitent l'examen des motifs qui existent à l'égard de chaque personne qui a été arrêtée? – La reformulation continue d'une proposition de certification à la suite d'appels successifs a-t-elle pour effet de créer l'iniquité, un préjudice procédural et un conflit dans la jurisprudence relativement à la mesure dans laquelle elle sera permise?

L'intimée, Sherry Good, faisait partie des personnes détenues dans des centres de détention spécialement construits pendant le sommet du G20 tenu à Toronto en juin 2010. Madame Good a introduit un recours collectif projeté contre la demanderesse, la Commission des services policiers de Toronto et trois autres défendeurs, faisant valoir de multiples allégations, y compris la violation des droits que lui garantit la *Charte des droits et libertés* et ceux d'autres détenus qui seraient inclus dans le groupe. La juge de première instance a rejeté la motion de Mme Good en vue de faire certifier le recours collectif. Madame Good a ensuite restreint la portée du recours collectif projeté avant d'interjeter appel à la Cour divisionnaire. La Cour divisionnaire a accueilli l'appel et certifié le recours à portée restreinte comme des recours collectifs distincts. La Cour a également accordé les dépens. La Cour d'appel a rejeté l'appel de la demanderesse, autorisé Mme Good à interjeter un appel incident des dépens accordés par la Cour divisionnaire, accueilli l'appel incident et accordé à Mme Good les dépens tout compris relativement à la motion en vue de faire certifier le recours.

24 mai 2013
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Juge Horkins)
2013 ONSC 3026
<http://canlii.ca/t/fx18h>

Rejet avec dépens de la motion de l'intimée en vue
de faire certifier un recours collectif projeté

6 août 2014
Cour supérieure de justice de l'Ontario
(Cour divisionnaire)
(Juges Aston, Nordheimer et Linhares de Sousa)
2014 ONSC 4583
<http://canlii.ca/t/g8hcx>

Jugement accueillant l'appel de l'intimée avec
dépens : ordonnance certifiant le recours collectif;
ordonnance certifiant un recours collectif distinct
pour le groupe des personnes détenues au centre de
détention

6 avril 2016
Cour d'appel de l'Ontario
(Juge en chef adjoint Hoy, juges Pardu et Roberts)
2016 ONCA 250; C60095
<http://canlii.ca/t/gp4bz>

Rejet de l'appel de la demanderesse; arrêt accueillant
l'appel incident de l'intimée, annulant l'ordonnance
de la Cour divisionnaire quant aux dépens et
accordant les dépens à l'intimée

6 juin 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

37017 Mohamed Benkhaldoun v. Manulife Financial
(Que.) (Civil) (By Leave)

Insurance – Right to equality – Time – Civil procedure – Whether Court of Appeal’s application and interpretation of art. 2435 of *Civil Code of Québec* (“*C.C.Q.*”) infringe insured persons’ right to equality protected by s. 10 of *Charter of human rights and freedoms*, CQLR, c. C-12 (“*Quebec Charter*”) – Whether Court of Appeal erred in law in concluding that time limits in art. 2435 *C.C.Q.* meet criteria established by courts for being considered time limits after which rights forfeited – Whether Court of Appeal erred in law in disregarding rule set out in art. 1432 *C.C.Q.* for interpreting contracts of adhesion – Whether Court of Appeal erred in law in applying criteria underlying motion to dismiss based on former art. 165(4) of *Code of Civil Procedure* (“*C.C.P.*”) (art. 168 of new *C.C.P.*, CQLR, c. C-25.01).

On May 5, 2011, the applicant had to take time off work for reasons of mental health. Two weeks later, he resigned because of the severity of his medical condition. In June 2013, he took the administrative steps required to obtain short-term disability benefits and subsequently long-term benefits from the respondent. The respondent denied the claim for long-term benefits on the ground that the time limits in the insurance policy had expired. The applicant then brought legal proceedings in the Court of Québec, which were dismissed on a motion to dismiss made by the respondent under art. 165(4) *C.C.P.* alleging that the applicant’s right to long-term disability benefits had been forfeited under art. 2435 *C.C.Q.*

May 15, 2015
Court of Québec
(Judge Vézina)
No. 500-22-216523-145
[2015 QCCQ 4331](#)

Motion to dismiss allowed

March 21, 2016
Quebec Court of Appeal (Montréal)
(Morissette, Bouchard and Vauclair JJ.A.)
No. 500-09-025365-156
[2016 QCCA 498](#)

Appeal dismissed

May 20, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37017 Mohamed Benkhaldoun c. Financière Manuvie
(Qc) (Civile) (Autorisation)

Assurances – Droit à l’égalité – Délais – Procédure civile – Est-ce que l’application et l’interprétation de l’article 2435 du *Code civil du Québec* (« *C.c.Q.* ») telles que retenues par la Cour d’appel violent le droit des assurés à l’égalité protégée par l’article 10 de la *Charte des droits et libertés de la personne*, RLRQ, c. C-12 (« *Charte québécoise* »)? – La Cour d’appel a-t-elle erré en droit en concluant que les délais prévus à l’article 2435 *C.c.Q.* rencontrent les critères prévus par la jurisprudence afin d’être considérés comme étant des délais de déchéance? – La Cour d’appel a-t-elle erré en droit en faisant abstraction de la règle d’interprétation d’un contrat d’adhésion prévue à l’article 1432 *C.c.Q.*? – La Cour d’appel a-t-elle erré en droit dans l’application des critères sous-jacents à une demande en irrecevabilité fondée sur l’ancien article 165(4) du *Code de procédure civile* (« *C.p.c.* ») (article 168 du nouveau *C.p.c.*, RLRQ, c. C-25.01)?

Le 5 mai 2011, le demandeur a dû s’absenter de son travail compte tenu de son état de santé mentale et deux semaines plus tard il a démissionné en raison de la sévérité de sa condition médicale. En juin 2013, il entreprend les démarches administratives pour obtenir des prestations d’invalidité de courte durée et, par la suite, des prestations

de longue durée auprès de l'intimée. La demande de prestations de longue durée a été rejetée par l'intimée au motif que les délais prévus à la police d'assurance étaient expirés. Le demandeur intente alors un recours judiciaire en Cour du Québec, lequel recours est rejeté dans le cadre d'une requête en irrecevabilité présentée par l'intimée en vertu de l'article 165(4) *C.p.c.* alléguant la déchéance du droit du demandeur aux prestations d'invalidité de longue durée suivant l'article 2435 *C.c.Q.*

Le 15 mai 2015
Cour du Québec
(La juge Vézina)
No. 500-22-216523-145
[2015 QCCQ 4331](#)

Requête en irrecevabilité accueillie.

Le 21 mars 2016
Cour d'appel du Québec (Montréal)
(Les juges Morissette, Bouchard et Vaclair)
No. 500-09-025365-156
[2016 QCCA 498](#)

Appel rejeté.

Le 20 mai 2016
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée.

37069 Paul Abi-Mansour v. Deputy Minister of Foreign Affairs and International Trade Canada
(FC) (Civil) (By Leave)

Public Service – Complaints – Internal appointments – Abuse of authority – Whether Public Service Staffing Tribunal erred in dismissing applicant's complaints – *Public Service Employment Act*, SC 2003, c. 22, ss. 12, 13, s. 77(1)(a).

Mr. Abi-Mansour, applicant, applied for an information technology position with the Department of Foreign Affairs and International Trade. The job opportunity advertisement required applicants to include a cover letter demonstrating how they met the education and experience requirements for the job, and indicated that resumes could be used as secondary sources to validate the information provided in the cover letter. The advertisement also specified that a failure to provide the required information in the proper form would result in the rejection of the application. In his job application, Mr. Abi-Mansour did not mention his education in his cover letter and he did not explain that his degree in applied mathematics included an option in computer science. As a result, he was screened out. Mr. Abi-Mansour made several complaints to the Public Service Staffing Tribunal (now called the Public Service Labour Relations and Employment Board), alleging abuse of authority by the Department. Specifically, he argued that the Department discriminated against him in the application process, failed to apply organizational requirements, and appointed candidates who did not meet the education requirements for the position. The Tribunal dismissed the complaints. The Federal Court dismissed Mr. Abi-Mansour's application for judicial review, and the Federal Court of Appeal dismissed his appeal.

November 18, 2013
Federal Court
(Boivin J.)
[2013 FC 1170](#)

Application for judicial review dismissed

May 29, 2015
Federal Court of Appeal
(Dawson, Trudel and Rennie JJ.A.)
[2015 FCA 135](#)

Appeal dismissed

June 15, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time and application for
leave to appeal filed

37069 Paul Abi-Mansour c. Sous-ministre des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada

(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Fonction publique – Plaintes – Nominations internes – Abus de pouvoir – Le Tribunal de la dotation de la fonction publique a-t-il eu tort de rejeter les plaintes du demandeur? – *Loi sur l’emploi dans la fonction publique*, LC 2003, ch. 22, art. 12, 13, al. 77(1)a).

Monsieur Abi-Mansour, le demandeur, a posé sa candidature à un poste en technologie de l’information au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international. Selon l’annonce de possibilité d’emploi, les candidats devaient annexer à leur dossier une lettre de présentation dans laquelle ils expliquaient de quelle façon ils satisfaisaient aux exigences du poste en matière d’études et d’expérience, et il était précisé que le curriculum vitae pouvait servir de source secondaire pour valider les renseignements fournis dans la lettre de présentation. En outre, il était explicitement indiqué dans l’annonce que le défaut de fournir les renseignements exigés en la forme voulue donnerait lieu au rejet de la demande. Dans sa demande d’emploi, M. Abi-Mansour n’a pas fait état de ses études dans sa lettre de présentation et il n’a pas non plus précisé que son diplôme en mathématiques appliquées comprenait une option en informatique. Par conséquent, sa candidature a été éliminée. Monsieur Abi-Mansour a fait plusieurs plaintes au Tribunal de la dotation de la fonction publique (qui s’appelle maintenant la Commission des relations de travail et de l’emploi dans la fonction publique), alléguant que le ministère avait abusé de son pouvoir. Plus précisément, il a fait valoir que le ministère avait fait preuve de discrimination à son égard dans le cadre du processus de nomination, qu’il avait omis d’appliquer les exigences organisationnelles et qu’il avait nommé des candidats qui ne répondaient pas aux exigences en matière d’études du poste. Le Tribunal a rejeté les plaintes. La Cour fédérale a rejeté la demande de contrôle judiciaire présentée par M. Abi-Mansour et la Cour d’appel fédérale a rejeté son appel.

18 novembre 2013
Cour fédérale
(Juge Boivin)
[2013 FC 1170](#)

Rejet de la demande de contrôle judiciaire

29 mai 2015
Cour d’appel fédérale
(Juges Dawson, Trudel et Rennie)
[2015 FCA 135](#)

Rejet de l’appel

15 juin 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande de prorogation de délai et de la
demande d’autorisation d’appel

37062 ContainerWest Manufacturing Ltd. v. President of the Canada Border Services Agency
(FC) (Civil) (By Leave)

Taxation – Customs and excise – Legislation – Interpretation – Administrative law – Appeals – Standard of review – *Stare decisis* – Maritime law – Shipping – Whether Federal Court of Appeal should be freed of doctrine that it will not overrule a previous decision unless it is manifestly wrong – Whether doctrine inconsistent with other appellate courts – Whether doctrine forces Federal Court of Appeal to abdicate corrective role – Whether doctrine perpetuates errors – Whether categories of judicial review should be dissolved – Whether there is a documentary requirement to obtain General Preferential Tariff relief?

ContainerWest Manufacturing Ltd. purchased steel shipping containers from a vendor in China and shipped them to Canada. It did not obtain shipping documents for the containers. It claimed entitlement to General Preferential Tariff treatment under the *Customs Tariff*, S.C. 1997, c. 36, and the *General Preferential Tariff and Least Developed Country Tariff Rules of Origin Regulations*, S.O.R./2013-165. Canada Border Services Agency determined that the containers were not entitled to General Preferential Tariff treatment. ContainerWest requested a re-determination. Canada Border Services Agency affirmed its decision. The Canadian International Trade Tribunal dismissed an appeal, holding that entitlement to General Preferential Tariff treatment is conditional on direct shipment on a through bill of lading and ContainerWest did not obtain a through bill of lading. ContainerWest appealed to the Federal Court of Appeal. The Federal Court of Appeal applied a reasonableness standard of review and dismissed the appeal.

July 27, 2015
Canadian International Trade Tribunal
(Burn P.)
[AP-2014-025](#)

Appeal from tariff determination dismissed

April 11, 2016
Federal Court of Appeal
(Stratas, Webb, Gleason JJ.A.)
A-351-15; [2016 FCA 110](#)

Appeal dismissed

June 10, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37062 **ContainerWest Manufacturing Ltd. c. Président de l'Agence des services frontaliers du Canada**
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Droit fiscal – Douanes et accise – Législation – Interprétation – Droit administratif – Appels – Norme de contrôle – *Stare decisis* – Droit maritime – Transport de marchandises – Y a-t-il lieu d'affranchir la Cour d'appel fédérale du principe selon lequel elle ne doit pas renverser une décision antérieure à moins que celle-ci soit manifestement erronée? – Le principe est-il incompatible avec celui qui s'applique à d'autres cours d'appel? – Le principe oblige-t-il la Cour d'appel fédérale à abdiquer de son rôle correcteur? – Le principe perpétue-t-il les erreurs? – Faut-il abolir les catégories de contrôle judiciaire? – Existe-t-il une exigence documentaire pour obtenir une réparation sous forme de tarif de préférence général?

ContainerWest Manufacturing Ltd. a acheté des conteneurs en acier d'un fournisseur en Chine et les a expédiés au Canada. Elle n'a pas obtenu de documents d'expédition pour les conteneurs. Elle a revendiqué le traitement du Tarif de préférence général en application du *Tarif des douanes*, L.C. 1997, ch. 36, et du *Règlement sur les règles d'origine (tarif de préférence général et tarif des pays les moins développés)*, DORS/2013-165. L'Agence des services frontaliers du Canada a déterminé que les conteneurs ne pouvaient bénéficier du Tarif de préférence général. ContainerWest a fait une demande de réexamen. L'Agence des services frontaliers du Canada a confirmé sa décision. Le Tribunal canadien du commerce extérieur a rejeté l'appel, statuant que le droit au Tarif de préférence général était conditionnel à l'expédition directe sous connaissance direct et que ContainerWest n'avait pas obtenu de connaissance direct. ContainerWest a interjeté appel à la Cour d'appel fédérale. La Cour d'appel fédérale a appliqué la norme de contrôle de la décision raisonnable et a rejeté l'appel.

27 juillet 2015
Tribunal canadien du commerce extérieur
(P. Burn)
[AP-2014-025](#)

Rejet de l'appel de la détermination tarifaire

11 avril 2016

Rejet de l'appel

Cour d'appel fédérale
(Juge Stratas, Webb et Gleason)
A-351-15; [2016 FCA 110](#)

10 juin 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

36961 **Wael Maged Badawy v. Zeinab Hassanein, Fatima Alashmawi also known as Fatima Rady, Safia Rady, Mohammed Hamdy and Ghada Nafie**
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Judgments and orders – Interlocutory orders – Adjournment – Applicant appealing from order adjourning three applications with directions – Applicant objecting to participation of counsel allegedly representing respondents – Whether lower courts erred and breached duty of impartiality.

The applicant's three applications were adjourned by the chambers judge on January 10, 2014. One aspect of the order directed counsel for at least one of the respondents to indicate to the applicant which respondents he represented. Another aspect of the order directed the parties to provide the case management judge with a letter summarizing various actions, claims, appeals and applications currently before the court and to serve those letters on the party opposite. The applicant appealed the order and sought rescission of the respondents' letter.

January 10, 2014
Court of Queen's Bench of Alberta
(Hall J.)
Unreported

Order adjourning applicant's three applications

February 18, 2016
Court of Appeal of Alberta (Calgary)
(Rowbotham, Wakeling and Nixon JJ.A.)
[2016 ABCA 42](#)

Applicant's appeal dismissed

April 19, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

April 21, 2016
Supreme Court of Canada

Motion for extension of time in which to serve and file application for leave to appeal filed

36961 **Wael Maged Badawy c. Zeinab Hassanein, Fatima Alashmawi alias Fatima Rady, Safia Rady, Mohammed Hamdy et Ghada Nafie**
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Jugements et ordonnances – Ordonnances interlocutoires – Ajournement – Le demandeur interjette appel d'une ordonnance d'ajournement de trois demandes assortie de directives – Le demandeur s'oppose à la participation d'un avocat qui représenterait supposément les intimés – Les juridictions inférieures ont-elles commis une erreur et manqué au devoir d'impartialité?

Le 10 janvier 2014, le juge siégeant en cabinet a ajourné les trois demandes présentées par le demandeur. L'ordonnance enjoignait notamment à l'avocat d'au moins un des intimés de dire au demandeur quels intimés il représentait. L'ordonnance enjoignait également aux parties de fournir au juge chargé de la gestion de l'instance une lettre résumant les divers actions, réclamations, appels et demandes dont la cour était actuellement saisie et de

signifier ces lettres à la partie adverse. Le demandeur a interjeté appel de l'ordonnance et a sollicité l'annulation de la lettre des intimés.

10 janvier 2014 Cour du Banc de la Reine de l'Alberta (Juge Hall) Non publié	Ordonnance ajournant les trois demandes du demandeur
---	--

18 février 2016 Cour d'appel de l'Alberta (Calgary) (Juges Rowbotham, Wakeling et Nixon) 2016 ABCA 42	Rejet de l'appel du demandeur
--	-------------------------------

19 avril 2016 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel
---	--

21 avril 2016 Cour suprême du Canada	Dépôt de la requête en prorogation du délai de signification et de dépôt de la demande d'autorisation d'appel
---	---

37165 Wael Maged Badawy v. Law Society of Alberta, Alberta Lawyers Insurance Association, Waldemar A. Igras, Waldemar A. Igras Professional Corporation
(FC) (Civil) (By Leave)

Civil procedure – Case management – Applicant seeking leave to add third parties, to file affidavit of documents and to have procedure set for summary trial – Whether Law Society of Alberta and Alberta Lawyers Insurance Association failed in their mandate and role in protecting the public from abuse and in advertizing, marketing and selling legal services using applicant's registered trademark without permission or authorization.

Mr. Badawy is a plaintiff and a defendant by counterclaim in an action he launched in the Federal Court. Mr. Badawy sought leave to file a third party claim against the Alberta Law Society and the Alberta Law Insurance Association. He also requested leave to file an affidavit of documents and to have a summary trial procedure set.

November 27, 2014 Federal Court (Lafrenière, Prothonotary) Unreported	Applicant's motion dismissed, with procedural directions
--	--

January 20, 2015 Federal Court (Gleason J.) Unreported	Applicant's motion to set aside order of Prothonotary dismissed
---	---

June 1, 2016 Federal Court of Appeal (Pelletier, Near and Boivin JJ.A.) 2016 FCA 162	Applicant's appeal dismissed
---	------------------------------

August 30, 2016 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed
--	---------------------------------------

37165 Wael Maged Badawy c. Law Society of Alberta, Alberta Lawyers Insurance Association, Waldemar A. Igras, Waldemar A. Igras Professional Corporation
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Procédure civile – Gestion de l’instance – Le demandeur sollicite l’autorisation de mettre en cause des tiers, de déposer un affidavit de documents et de faire instruire l’instance par voie de procès sommaire – La Law Society of Alberta et l’Alberta Lawyers Insurance Association ont-ils omis de s’acquitter de leur mandat et de leur rôle de protection du public contre les abus et dans la publicité, la mise en marché et la vente de services juridiques utilisant la marque de commerce déposée du demandeur sans permission ni autorisation.

Monsieur Badawy est demandeur et défendeur reconventionnel dans une action qu’il a intentée en Cour fédérale. Monsieur Badawy a demandé l’autorisation de mettre en cause l’Alberta Law Society et l’Alberta Law Insurance Association. Il a également demandé l’autorisation de déposer un affidavit de documents et de faire instruire l’instance par voie de procès sommaire.

27 novembre 2014
Cour fédérale
(Protonotaire Lafrenière)
Non publié

Rejet de la requête du demandeur et directives en matière de procédure

20 janvier 2015
Cour fédérale
(Juge Gleason)
Non publié

Rejet de la requête du demandeur en annulation de l’ordonnance du protonotaire

1^{er} juin 2016
Cour d’appel fédérale
(Juges Pelletier, Near et Boivin)
[2016 FCA 162](#)

Rejet de l’appel du demandeur

30 août 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

37074 Da’naxda’xw/Awaetlala First Nation, Kleana Power Corporation v. Minister of Energy, Mines and Natural Gas, Her Majesty the Queen in right of the Province of British Columbia, British Columbia Hydro and Power Authority
(B.C.) (Civil) (By Leave)

Aboriginal law — Honour of the Crown — Duty to consult and accommodate Aboriginal peoples — First Nation partnering with power company to submit proposal to public utility for hydro-electric project — Project requiring government amendment to boundary of land — Crown making verbal commitment to First Nation to direct public utility to negotiate if amendment not obtained in timely fashion — Delay in obtaining boundary amendment — Project no longer viable — Can the Crown avoid fulfilling its duty to consult and accommodate through its own definition of the scope of the duty, or its own delay in fulfilling a commitment to accommodate, even where those decisions make an agreed-upon course of accommodation meaningless? — Should commitments made by Government actors in the course of fulfilling the duty to consult and accommodate be interpreted generously, purposively and flexibly, and in a manner that would fulfill the underlying duty of meaningful consultation with a view to effective accommodation?

The applicants sought to develop a hydro-electric power project within the First Nation’s claimed traditional territory. The project, however, could not proceed without the Province altering the boundaries of an

environmentally protected area. In 2008, the provincial Energy Minister made a commitment to the applicant First Nation that he would direct the relevant public utility to negotiate an agreement with the applicant power company once the boundaries were adjusted, if the boundary adjustment occurred after the deadline for submitting bids to the public utility during a call for project proposals that same year. When the boundary was eventually amended in 2012, the project was no longer viable given the price for electricity the public utility was willing to pay at that point. The First Nation brought an application for judicial review, claiming that the Minister's commitment was broader than that stated by the Crown, and required the Crown to not only direct the public utility to negotiate with the power company, but to do so on terms and under a price structure comparable to other similar projects that had been approved in 2008.

A judge of the B.C. Supreme Court dismissed the application for judicial review, finding that the Minister's commitment in 2008 was more limited in scope in contrast to what the applicants alleged. Nevertheless, the judge issued declarations to the effect that the Crown had a legal duty to consult with the First Nation on the boundary adjustment, and that it had failed to do so. The B.C. Court of Appeal unanimously dismissed the applicants' appeal and upheld the chambers judge's characterization of the scope of the commitment. It also allowed the Crown's cross-appeal and set aside the declarations, and it remitted the matter of a remedy back to the chambers judge.

January 8, 2015
Supreme Court of British Columbia
(Adair J.)
[2015 BCSC 16](#)

Application for judicial review dismissed; declarations issued with respect to the Crown's duty to consult

April 18, 2016
Court of Appeal for British Columbia (Vancouver)
(Lowry, Bennett and Dickson JJ.A.)
[2016 BCCA 163](#)

Applicants' appeal dismissed, and Crown's cross-appeal on declarations allowed; matter remitted back to chambers judge for reconsideration of remedy

June 17, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37074 **Première Nation Da'naxda'xw/Awaetlala, Kleana Power Corporation c. Minister of Energy, Mines and Natural Gas, Sa Majesté la Reine du chef de la province de la Colombie-Britannique, British Columbia Hydro and Power Authority**
(C.-B.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit des Autochtones — Honneur de la Couronne — Obligation de consulter et d'accommoder les Autochtones — La Première Nation a conclu un partenariat avec une entreprise d'électricité pour présenter au service public une proposition de projet d'hydroélectricité — Pour aller de l'avant, le gouvernement devait modifier le périmètre d'une zone — La Couronne s'est verbalement engagée envers la Première Nation à ordonner au service public de négocier si la modification n'était pas obtenue en temps opportun — Retard dans l'obtention de la modification du périmètre de la zone — Le projet n'est plus viable — La Couronne peut-elle éviter de s'acquitter de son obligation de consulter et d'accommoder par sa propre définition de la portée de l'obligation, ou par son propre retard à respecter un engagement d'accommoder, même si ces décisions font perdre tout son sens à une démarche d'accommodement convenue? — Les engagements pris par les acteurs gouvernementaux dans l'exécution de l'obligation de consulter et d'accommoder doivent-ils être interprétés de façon généreuse, téléologique et souple, et d'une manière qui remplira l'obligation sous-jacente de consultation significative dans le but d'une accommodation efficace?

Les demanderesse ont voulu développer un projet d'hydroélectricité sur le territoire traditionnel revendiqué par la Première Nation. Toutefois, le projet ne pouvait pas aller de l'avant sans que la Province modifie les limites d'une zone protégée. En 2008, le ministre de l'Énergie de la Province s'est engagé envers la Première Nation demanderesse à ordonner au service public compétent de négocier un accord avec l'entreprise d'électricité demanderesse lorsque les limites seraient rajustées, si ce rajustement se produisait après l'expiration du délai pour

présenter des soumissions au service public dans le cadre d'un appel d'offres lancé la même année. Lorsque le périmètre a fini par être modifié en 2012, le projet n'était plus viable compte tenu du prix de l'électricité que le service public était disposé à payer à ce moment-là. La Première Nation a présenté une demande de contrôle judiciaire, affirmant que l'engagement du ministre était plus large que celle énoncée par la Couronne et qu'il obligeait la Couronne non seulement à ordonner au service public de négocier avec l'entreprise électricité, mais à le faire à des conditions et selon une structure de prix comparables à celles d'autres projets semblables qui avaient été approuvés en 2008.

Un juge de la Cour suprême de la Colombie-Britannique a rejeté la demande de contrôle judiciaire, concluant que l'engagement pris par le ministre en 2008 avait une portée plus limitée que celle alléguée par les demanderesse. Néanmoins, le juge a prononcé un jugement déclarant que la Couronne avait une obligation de consulter la Première Nation relativement au rajustement du périmètre et qu'elle avait omis de le faire. La Cour d'appel de la Colombie-Britannique a rejeté à l'unanimité l'appel des demanderesse et a confirmé la manière dont le juge siégeant en cabinet avait caractérisé la portée de l'engagement. Elle a également accueilli l'appel incident de la Couronne et a annulé le jugement déclaratoire, renvoyant la question de la réparation à un juge siégeant en cabinet.

8 janvier 2015 Cour suprême de la Colombie-Britannique (Juge Adair) 2015 BCSC 16	Rejet de la demande de contrôle judiciaire; jugement déclaratoire portant sur l'obligation de consulter de la Couronne
---	--

18 avril 2016 Cour d'appel de la Colombie-Britannique (Vancouver) (Juges Lowry, Bennett et Dickson) 2016 BCCA 163	Rejet de l'appel des demanderesse; arrêt accueillant l'appel incident de la Couronne et renvoyant l'affaire au juge siégeant en chambre pour qu'il réexamine la réparation
--	--

17 juin 2016 Cour suprême du Canada	Dépôt de la demande d'autorisation d'appel
--	--

37099 Steven Ward Leason v. Alyssa-Rea Doranne McAlpine
(Alta.) (Civil) (By Leave)

Family law – Custody – Mobility – Whether the Court of Appeal of Alberta made a material error of mixed fact and law in substituting their judgment for the judgment of the trial judge – Whether the Court of Appeal of Alberta made a material error of law in applying the test for mobility.

The Respondent, McAlpine applied to relocate with her child from Calgary to Winnipeg. She submitted that her childcare obligations rendered her unable to continue in her current employment. She sought to move to Winnipeg where family support would assist with childcare. The Applicant, Leason is the father of the child and he opposed the relocation and sought transfer of the child's primary residence. The trial judge found that the child's best interests were consistent with remaining in Calgary. The trial judge directed that primary care would remain with the mother until the move occurred, following which, primary care would transfer to the father. The mother's appeal was allowed.

October 8, 2015 Court of Queen's Bench of Alberta (Jones J.) 2015 ABQB 630 ; FL01 16461	Respondent's application for permission to relocate with her child, dismissed
--	---

May 11, 2016 Court of Appeal of Alberta (Calgary)	Appeal allowed
--	----------------

(Costigan, Paperny and Wakeling J.J.A.)
[2016 ABCA 153](#); 1501-0249-AC

July 7, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

September 19, 2016
Supreme Court of Canada

Motion to extend time to serve and file application
for leave to appeal filed

37099 Steven Ward Leason c. Alyssa-Rea Doranne McAlpine
(Alb.) (Civile) (Sur autorisation)

Droit de la famille – Garde – Mobilité – La Cour d’appel de l’Alberta a-t-elle commis une erreur mixte de fait et de droit importante en substituant son jugement au jugement du juge de première instance? – La Cour d’appel de l’Alberta a-t-elle commis une erreur de droit importante en appliquant le critère de mobilité?

L’intimée, Mme McAlpine, a présenté une demande pour déménager avec son enfant de Calgary à Winnipeg. Elle a soutenu que ses obligations de pourvoir aux soins de son enfant l’empêchaient de continuer d’occuper son emploi actuel. Elle voulait déménager à Winnipeg où sa famille l’aiderait à s’occuper de l’enfant. Le demandeur, M. Leason, est le père de l’enfant et il s’oppose au déménagement; il a demandé le transfert de la résidence principale de l’enfant. Le juge de première instance a conclu qu’il y allait de l’intérêt de l’enfant que celui-ci demeure à Calgary. Le juge de première instance a ordonné que la mère continue d’être chargée principalement de pourvoir aux soins de l’enfant jusqu’au déménagement, après quoi le père assumerait cette tâche. L’appel de la mère a été accueilli.

8 octobre 2015
Cour du Banc de la Reine de l’Alberta
(Juge Jones)
[2015 ABQB 630](#); FL01 16461

Rejet de la demande de l’intimée pour la permission
de déménager avec son enfant

11 mai 2016
Cour d’appel de l’Alberta (Calgary)
(Juges Costigan, Paperny et Wakeling)
[2016 ABCA 153](#); 1501-0249-AC

Arrêt accueillant l’appel

7 juillet 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d’autorisation d’appel

19 septembre 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la requête en prorogation du délai de
signification et de dépôt de la demande d’autorisation
d’appel

37079 Hwilitsum First Nation, as represented by its Chief and Council Chief Raymond Clayton Wilson, Councilors Lindsay Wilson, Janice Wilson, Jim Hornbrook and Danny Wilson on their own behalf and on behalf of the members of the Hwilitsum First Nation v. Attorney General of Canada, Musqueam First Nation, Tsawwassen First Nation, Cowichan Tribes, Halalt First Nation, Chemainus First Nation and Penelakut First Nation
(FC) (Civil) (By Leave)

Charter of Rights – Right to equality – Discrimination – Aboriginal law – Fishing – Indian Bands – Applicants

seeking interim injunction pending resolution of their application for judicial review of decision of Department of Fisheries and Oceans to “unconstitutionally manage the entire west coast fishery” – What is proper consideration of a serious issue and irreparable harm as set out in *Manitoba (A.G.) v. Metropolitan Stores Ltd.*, [1987] 1 S.C.R. 110, tripartite test in context of a claim to Aboriginal right to fish.

The applicants sought an interim injunction pending the resolution of their application for judicial review of a decision of the Department of Fisheries and Oceans (“DFO”), and an order allowing them to engage in their coastal fishery pursuant to their asserted aboriginal right to fish. They sought to enjoin DFO from interfering with that right and from imposing any conditions on it “at all times and seasons of the year within their traditional territory” other than for *bona fide* conservation purposes.

June 26, 2015
Federal Court
(Manson J.)
Unreported

Applicants’ motion for interim injunction dismissed

April 19, 2016
Federal Court of Appeal
(Nadon, Rennie and Gleason JJ.A.)
[2016 FCA 118](#)

Applicants’ appeal dismissed

June 17, 2016
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

37079 **Première Nation Hwilitsum, représentée par son chef et le chef de conseil Raymond Clayton Wilson et les conseillers Lindsay Wilson, Janice Wilson, Jim Hornbrook et Danny Wilson, en leur propre nom et au nom des membres de la Première Nation Hwilitsum c. Procureur général du Canada, Première Nation Musqueam, Première Nation Tsawwassen, tribus Cowichan, Première Nation Halalt, Première Nation Chemainus et Première Nation Penelakut**
(CF) (Civile) (Sur autorisation)

Charte des droits – Droit à l’égalité – Discrimination – Droit des Autochtones – Pêche – Bandes indiennes – Les demandeurs sollicitent une injonction provisoire en attendant le règlement de leur demande de contrôle judiciaire d’une décision du ministère des Pêches et des Océans de [TRADUCTION] « gérer inconstitutionnellement la totalité de la pêche de la côte Ouest » – Quelle est la bonne façon d’examiner la question sérieuse et le préjudice irréparable suivant l’analyse en trois étapes de l’arrêt *Manitoba (P.G.) c. Metropolitan Stores Ltd.*, [1987] 1 R.C.S. 110, dans le contexte de la revendication d’un droit de pêche ancestral?

Les demandeurs sollicitent une injonction provisoire en attendant le règlement de leur demande de contrôle judiciaire d’une décision du ministère des Pêches et des Océans (« MPO ») et une ordonnance les autorisant à pratiquer leur pêche côtière conformément au droit de pêche ancestral qu’ils revendiquent. Ils ont également demandé qu’il soit interdit au MPO de porter atteinte à ce droit et de lui imposer quelque condition que ce soit [TRADUCTION] « en tout temps et en toute saison de l’année à l’intérieur de leur territoire traditionnel » autrement que dans un but véritable de conservation.

26 juin 2015
Cour fédérale
(Juge Manson)
Non publié

Rejet de la requête des demandeurs en injonction provisoire

19 avril 2016

Rejet de l’appel des demandeurs

Cour d'appel fédérale
(Juges Nadon, Rennie et Gleason)
[2016 FCA 118](#)

17 juin 2016
Cour suprême du Canada

Dépôt de la demande d'autorisation d'appel

Supreme Court of Canada / Cour suprême du Canada :
comments-commentaires@scc-csc.ca
613-995-4330